Herrmann-Otto, Elisabeth (Hrsg.): **Die Kultur des Alterns**. Von der Antike bis zur Gegenwart. Unter Mitarbeit von Georg Wöhrle und Roland Hardt. St. Ingbert, Röhrig Universitätsverlag, 2004. XVI, 200 S. Ill. € 24.–. ISBN 3-86110-372-9.

L'ouvrage rassemble les conférences données à l'occasion d'un symposium interdisciplinaire de l'Université de Trèves et de la Société allemande de gériatrie, portant sur la définition d'une culture du vieillissement et de la vieillesse dans notre société. Les onze contributions sont rassemblées en trois sections: la première historique et culturelle, la deuxième médicale et la troisième sociologique. La perspective historique est la section la plus importante: les sujets traités sont variés, allant de l'Antiquité gréco-romaine à la culture de la longue vie en Chine, en passant par l'Allemagne médiévale et les temps modernes, pour arriver à la conclusion que la position sociale et l'importance politique des personnes âgées ne dépendent pas d'une époque et d'une culture donnée, ni d'ailleurs de leur nombre, mais des valeurs religieuses, philosophiques et juridiques des différentes sociétés. La deuxième section traite du deuil dans le grand âge, ainsi que d'aspects plus proprement médicaux, comme l'adaptation de la médecine à la société vieillissante: on y développe le concept d'une gériatrie visant non pas à prolonger les années de vie, mais à garantir la qualité de vie des personnes du troisième et, surtout, du quatrième âge. La dernière section présente les défis attendant les sociétés occidentales vieillissantes et analyse l'impact social de la prolongation de l'espérance de vie. Comme dans la plupart des exercices interdisciplinaires, et au-delà de l'intérêt intrinsèque de chaque contribution, le volume pêche par manque d'unité et on regrettera l'absence d'une véritable synthèse permettant de resituer chaque texte dans la thématique générale de l'ouvrage. Celui-ci n'en constitue pas moins un élément supplémentaire et intéressant pour les études gériatriques au sens large, en suggérant quelques nouvelles orientations de recherche.

Patrizia Birchler Emery, Genève

Jäggi, Michèle: **In primo loco**. Geschichte der Medizinischen Fakultät Zürich, 1833–2003. Zürich, Rüffer + Rub Sachbuchverlag, 2004. 89 S. Ill. + 1 CD-ROM. Fr. 42.–; € 28.40. ISBN 3-907625-16-1.

L'ouvrage que Michèle Jäggi consacre aux 170 années de l'histoire de la Faculté de médecine de Zurich est d'un format original, comprenant quelque 90 pages d'un texte dense, de diagrammes, de données statistiques, de portraits et un CD-ROM où sont consignés les listes complètes des professeurs et de leurs fonctions au sein de la Faculté; l'ensemble forme un bel objet.

Le projet d'écrire l'histoire d'une institution médicale sur une période aussi longue constitue un défi méthodologique. La stratégie de l'auteur pour donner sens à cette histoire est de l'analyser au vu d'une série de thèmes: le *numerus clausus*, le rôle des femmes ainsi que certains épisodes de l'histoire récente de la Faculté, comme les bouleversements résultant de mai 1968, le rôle de la Faculté pendant la Seconde Guerre mondiale, l'engagement des professeurs dans les débats sur la vivisection, etc. Au-delà de ces thèmes, l'auteure concentre l'analyse sur deux aspects de la vie facul-